

In memoriam Frédéric Setodzo

Frédéric Setodzo s'était décidé à partir à la retraite fin 2022. Lors d'une rencontre quelques jours avant son décès, survenu le 17 juillet 2022, il nous faisait part de beaux projets qu'il souhaitait réaliser d'une part à l'île de la Réunion où il comptait s'établir avec son épouse et ses plus jeunes enfants et d'autre part au Togo où se trouvent ses racines. Donner des cours de gospel, raviver la flamme des groupes sur place, les idées ne manquaient pas ! Comme toujours lorsqu'un projet lui tenait à cœur, sa voix était claire, son regard pétillant et ses mains dansaient...

Le gospel pour tous

D'une passion, Frédéric Setodzo a d'abord fait du chant gospel une façon d'être et de s'exprimer. Intarissable pour parler de l'histoire des negro spirituals et des racines du gospel, en grande partie africaines, il aimait surtout le mettre en pratique et chanter encore et encore. Frédéric voulait chanter avec tout le monde : enfants, jeunes et moins jeunes, Noirs, Blancs et Métis.... Sa générosité musicale ne connaissait pas de frontières, ni linguistiques, ni religieuses : chrétiens, juifs, musulmans, croyants, agnostiques et athées, tous étaient invités à chanter avec lui dans un même élan fraternel.



Pétri de culture biblique, le pasteur Frédéric Setodzo s'attachait aussi à témoigner de sa foi par le chant. Mais sa démarche était aux antipodes d'un prosélytisme étriqué : remettre une personne debout, l'aider à retrouver sa dignité et à vivre en fraternité avec ses congénères demeuraient une priorité pour lui, indépendamment de la pratique religieuse de la personne. Ainsi, lorsque Frédéric entonnait *Amazing Grace*, cet emblématique chant d'espérance et de résilience, le symbole rencontrait la réalité des gens et les touchait au plus profond d'eux-mêmes.

A travers le chant gospel, hâtivement jugé trop simple et répétitif par certains, a pu s'opérer une transformation chez des personnes chargées et fatiguées, parfois en rupture avec la société. Ainsi, en fondant les *High Rock Gospel Singers* en 1998 dans le quartier de HautePierre, Frédéric Setodzo a apporté sa contribution à la paix sociale à Strasbourg. Chargé de mission « gospel » au sein du service musique de l'UEPAL depuis 2005, il a poursuivi ce travail d'éducation populaire dans les écoles, dans d'autres quartiers et avec différents groupes de chanteurs. L'ouverture à l'autre ainsi que les passerelles entre les cultures constituent les principaux marqueurs de son action.

Dans le gospel façon Frédéric Setodzo il ne fallait pas chercher la sophistication ni un résultat vocal toujours abouti, fruit d'un travail acharné et méthodique de la chorale. Frédéric Setodzo transmettait tout à l'oreille, sans notes de musique écrites, dans un mode authentique qui était le sien. Les voix secondaires, improvisées, créaient une polyphonie sommaire rappelant les origines : celles du chant des esclaves dans les champs de coton. Avec sa voix de stentor, il était meneur et savait aussi rattraper les défaillances de choristes parfois un peu perdus... Différents projets ont connu un franc succès auprès du public : en particulier la *Nuit des étoiles du gospel* et le *Festival Gospel'In*, produit par le service musique de l'UEPAL. Dans le cadre de ce festival, nous avons pu accueillir des ensembles et des solistes de renom : *Golden Gate Quartet*, *Soweto Gospel Choir*, *Jazz Chor Freiburg*, Theresa Thomason, Liz Mc Comb, Alexia Rabé...

Transmettre le gospel

Autant la démarche de Frédéric Setodzo, servie par un charisme et un bagout hors du commun, assortis d'un humour décapant, pouvait être considérée comme singulière et très personnelle, autant il a pu transmettre sa flamme à de nombreux jeunes chanteurs, la plupart issus du quartier de HautePierre. Plusieurs d'entre eux ont trouvé leur vocation dans la musique et tracent leur sillon avec leur expression propre. Jazz, Soul, New Gospel... : chacun a trouvé de nouveaux langages à explorer. Mais le gospel, son essence et sa rythmique ne sont jamais loin, grâce au parcours que chacun a effectué dans le giron de Frédéric Setodzo.

La plupart de nos entretiens se terminaient par un solaire "*Bis s'naagschte Mool*" ("à la prochaine" en alsacien, son dialecte d'adoption !) lancé par un Frédéric auréolé d'un grand sourire. Il en a été ainsi mardi 12 juillet... à la fin de notre ultime échange. Sa disparition nous invite plus que jamais à aller à la rencontre de l'autre pour construire une société plus juste, plus apaisée et plus fraternelle. Dans son sillage, souvenons-nous que le chant gospel et la musique en général constituent de magnifiques vecteurs pour cultiver ce partage d'humanité.



Daniel Leininger
Responsable du service musique